Chapelle Saint Jean
LE SOURN

> Période d'édification : XIXe siècle
> Plan : à nef unique et chevet plat, avec un faux transept lui donnant l'aspect d'un plan en croix latine
> Caractéristique architecturale : style néo-gothique

HISTORIQUE

Le Sourn devient commune en mai 1869 à partir de territoires pris sur Pontivy-Stival, Malguénac, Bieuzy-les-Eaux et Guern. Située sur une colline dominant la Vallée du Blavet, la chapelle Saint-Jean fut achevée en juin 1893 comme l'indique une inscription à l'intérieur (mur ouest). Construite par l'abbé Le Gleour, elle remplace une chapelle édifiée à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe, dont on ne sait pas grand-chose, si ce n'est qu'en 1892 elle était « lézardée ».

ARCHITECTURE

La chapelle est à nef unique et chevet plat. Les deux sacristies latérales font office de faux transept lui donnant l'aspect d'un plan en croix latine. Elle est une illustration du style néo-gothique. Au cours du XIXe siècle, après les troubles de la Révolution et l'époque romantique, on redécouvre le Moyen-âge. Considéré comme un idéal architectural pour les édifices religieux, le gothique est ainsi pastiché. À Saint-Jean, on a repris des éléments architecturaux comme les contreforts surmontés de pinacles. La maîtresse-vitre, à l'est, est placée dans une baie au remplage en fleur de lys caractéristique du flamboyant de la fin du Moyen-âge. De même, à l'intérieur, l'édifice a été coiffé d'une voûte en berceau qui n'a de sens que décoratif.

MOBILIER & STATUAIRE

La chapelle possède deux statues, une de saint Jean-Baptiste, le titulaire de la chapelle, et l'autre de sainte Radegonde. Ce sont des productions du XIXe siècle. Au VIe siècle, Radegonde épousa Clotaire, premier roi des Francs. Moniale, elle fonda le monastère Sainte-Croix à Poitiers. Elle choisit de mener une vie pieuse et charitable auprès des pauvres, loin de la vie mondaine royale. Elle était priée pour la guérison de la toque (croûtes de lait). À Keroret, sur la commune, se trouve une fontaine du XVIIIe siècle qui lui est dédiée.

On remarque dans le chœur, un banc doté d'une porte latérale. Peut-être s'agit-il d'un banc de fabrique. On a également conservé une porte de confessionnal datant sans doute du XVIIIe siècle.

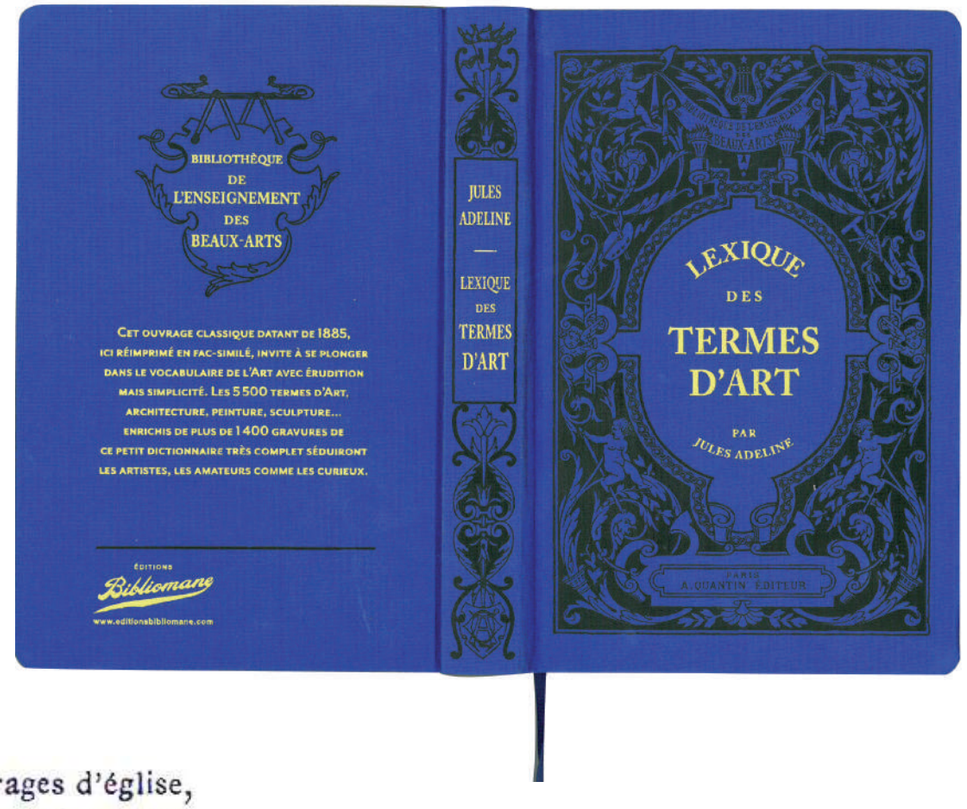
VITRAUX

La chapelle possède un ensemble de cinq verrières témoignant de l'art du vitrail du XIXe siècle. Ne correspondant plus aux nouvelles directives prônées par l'Église, le vitrail est abandonné du XVIIe au XVIIIe siècle. Porté par la redécouverte du Moyen-âge, la prise de conscience de la nécessité de protéger le patrimoine qui entraîne d'importants chantiers de restauration (vitraux de la Sainte-Chapelle en 1848) et par les progrès de la chimie, le vitrail renaît au XIXe siècle.

De grands ateliers provinciaux comme celui de Champigneulle à Bar-le-Duc (Lorraine), auteur en 1893 des vitraux de Saint-Jean, celui de Le Carmel au Mans ou de Laumonnier à Vannes se lancent dans une production quasi industrielle. Les mêmes dessins, les mêmes personnages sont utilisés plusieurs fois dans des contextes différents. On utilise le pochoir ou l'impression, méthode inventée par un atelier lorrain racheté dès 1880 par Champigneulle. Comme dans l'architecture, on copie le Moyen-âge, reprenant les mêmes éléments de décor. Ce type de production donne parfois des vitraux trop stéréotypés ou de mauvaise qualité.

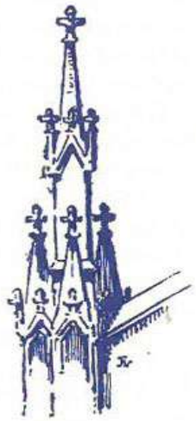
Suite aux conflits religieux dus à la Révolution, l'Église retrouve un certain dynamisme, surtout en Bretagne. Les églises sont restaurées, reconstruites. Les recteurs et les fidèles font des dons pour que soient reposées des verrières. À cette occasion, ils font placer leur nom au bas de celles-ci, comme on peut le voir à Saint-Jean.

La maîtresse-vitre représente sainte Radegonde et saint Jean-Baptiste. la sainte est représentée en religieuse, portant une croix ainsi que la couronne royale et un manteau orné de fleurs de lys. Près d'elle se tient saint Jean-Baptiste, prédicateur en Palestine au temps de Jésus Christ. Il est reconnaissable à sa main levée indiquant son statut de prophète et à l'agneau qui l'accompagne. C'est en effet lui qui a baptisé Jésus sur les bords du Jourdain après l'avoir désigné comme « l'agneau de Dieu ».

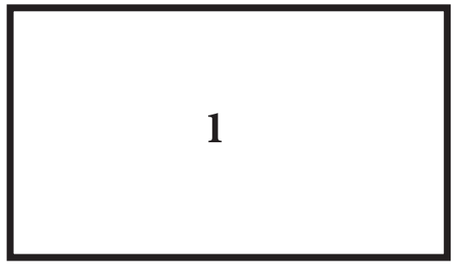


Vitrail. — Grands vitrages d'église, formés de panneaux de verre peint, montés dans des lamelles de plomb et soutenus par des armatures et des barres de fer fixées aux meneaux des croisées de style gothique. Les vitraux du XIIe siècle étaient formés de verre incolore pour le fond du tableau et de verres coloriés au pinceau pour les bordures. Au XIIIe siècle, les vitraux étaient d'un éclat de coloration véritablement éblouissant. Au XIVe siècle, le dessin devint plus correct, et on chercha à introduire dans les vitraux des effets de tableau, de clair-obscur. Enfin au XVe et au XVIe siècle, la tendance à traiter les vitraux en tableaux ne fit que s'accentuer. Au XVIIe et au XVIIIe siècle, on exécuta encore de jolies reproductions destinées à servir de vitraux dans les églises, les châteaux, les demeures princières. Au XIXe siècle, enfin, on pastiche fort ingénieusement les œuvres de toutes les époques antérieures.

Pinacle. — (Arch.) — Petit clocheton en forme de pyramide à base polygonale. Dans le style roman, les pinacles sont remplacés souvent par des amortissements très simples. Au XIe et au XIIe siècle, les pinacles se terminent parfois par une sorte de cône. Au XIIIe, ils deviennent très riches et se terminent en pyramides dont les arêtes sont garnies de crochets et parfois flanquées à leurs bases de petites pyramides. Au XIVe, ils sont d'une excessive légèreté, et au XVe, ils sont formés de faisceaux de prismes se terminant en pyramides, se pénétrant ou s'élançant les uns au-dessus des autres. Enfin au XVIe siècle, ils sont richement décorés de sculptures, mais exécutés avec moins de hardiesse qu'à l'époque précédente.

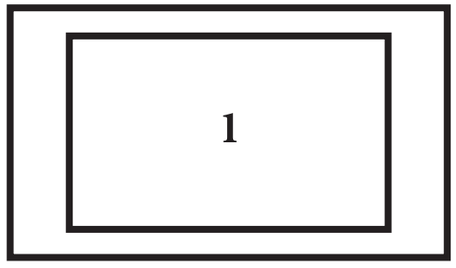


SOMMAIRE



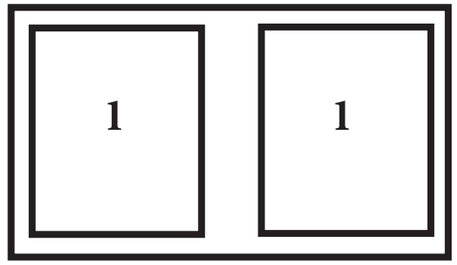
Couverture

1 - Détail de *Life is not black and white*
Polly Apfelbaum, 2017.
Chapelle Saint Jean, Le Sourn.



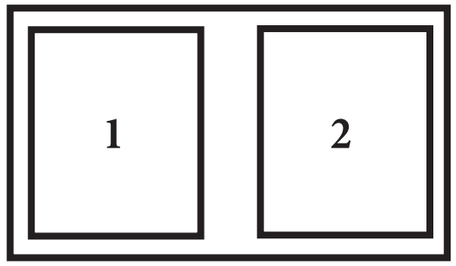
Page 1

1- *Magic Mushrooms*
Polly Apfelbaum et Joanne Greenbaum, 2015
Halsey McKay Gallery, New York.



Page 2

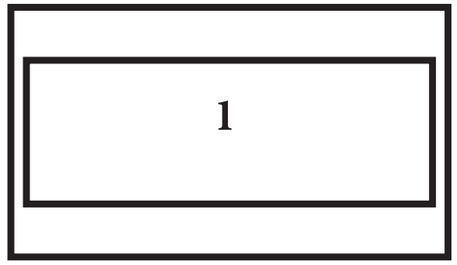
1 -Fiche de présentation de la chapelle Saint Jean, Le Sourn.



Page 3

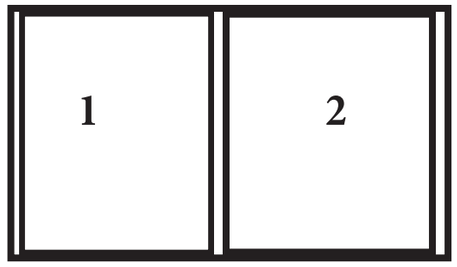
1 - Suite de la fiche de présentation de la chapelle Saint Jean, sur la commune du Sourn

2 - Notions de lexique architectural.
Extrait du *Lexique des Termes d'art par Jules Adeline*, Ed.Bibliomane, 2014.



Page 4

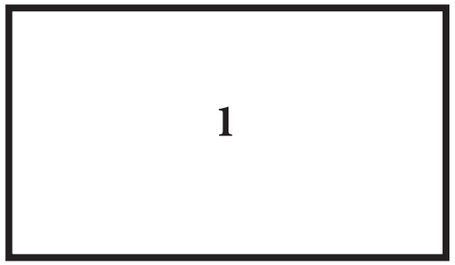
Byzantine Time Machine 8,
Polly Apfelbaum, 2014.
Impression woodblock sur papier japonais



Page 5

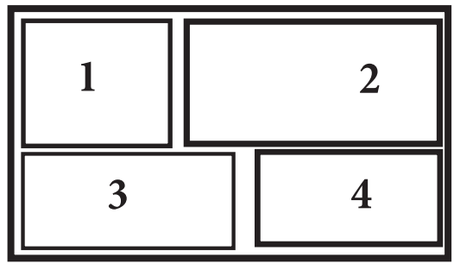
1- *Mojo Jojo*,
Polly Apfelbaum, 2014.
Velour coloré

2 -Projet pour l'installation *Life is not black and white* à la chapelle Saint Jean Le Sourn, 2017.



Page 6

1 - Vue du montage de *Life is not black and white,* de Polly Apfelbaum à la chapelle Saint Jean, Le Sourn, mai 2017.



Page 7

1 - *Huouvboruidru, djcfhskufbv*, Nicolas Guiet, 2010. Chapelle Saint Jean, Le Sourn.

2 - *Trait de coupe au sein des saints*, Baptiste Roux, 2013. Chapelle Saint Jean, Le Sourn.

3 - *Grande Nuance (096)*, Leïla Brett, 2014. Chapelle Saint Jean, Le Sourn.

4 -Accrochage des oeuvres d'Alain Sicard, 2016. Chapelle Saint Jean, Le Sourn.